

AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

AcSSA - AMASSA - APROSSA et Afrique Verte ⇒ Sécurité alimentaire

Secrétariat exécutif d'AVI - AMASSA BP E404, Bamako, Mali

Tél +227 20 72 22 93 contact@av-international.org

www.av-international.org  www.facebook.com/afrique.verte.international



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

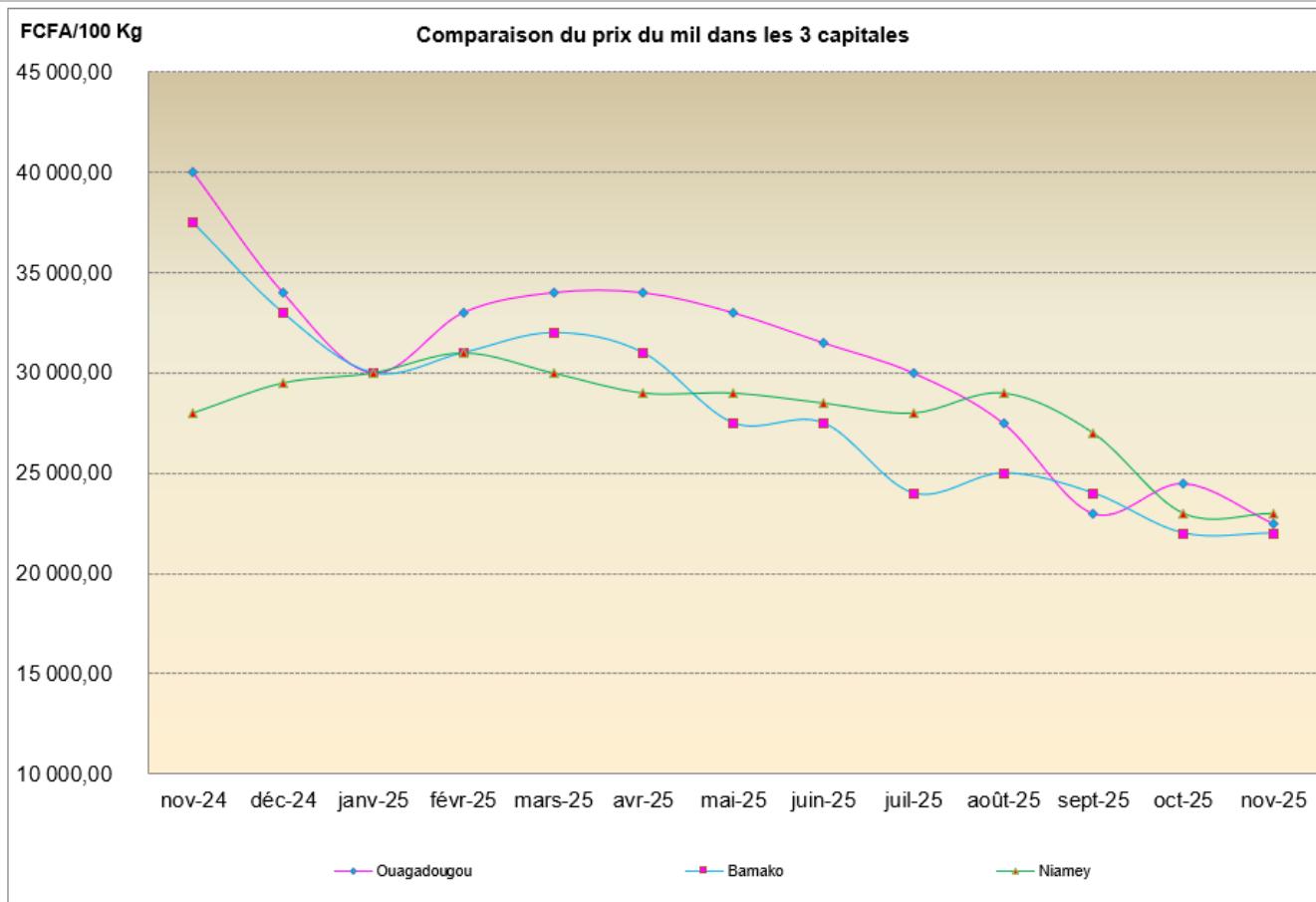
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 295 – novembre 2025

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSE AU NIGER ET AU BURKINA ET UNE STABILITE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2025 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2025) :

-8% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2024) :

-44% à Ouaga, -41% à Bamako, -18% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov., 2020 – nov., 2024) :

-11% à Ouaga, -23% à Bamako, -31% à Niamey

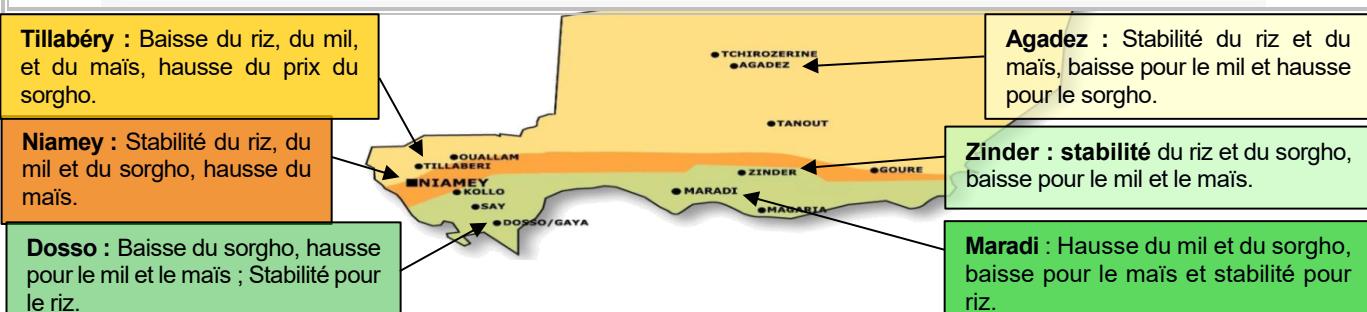
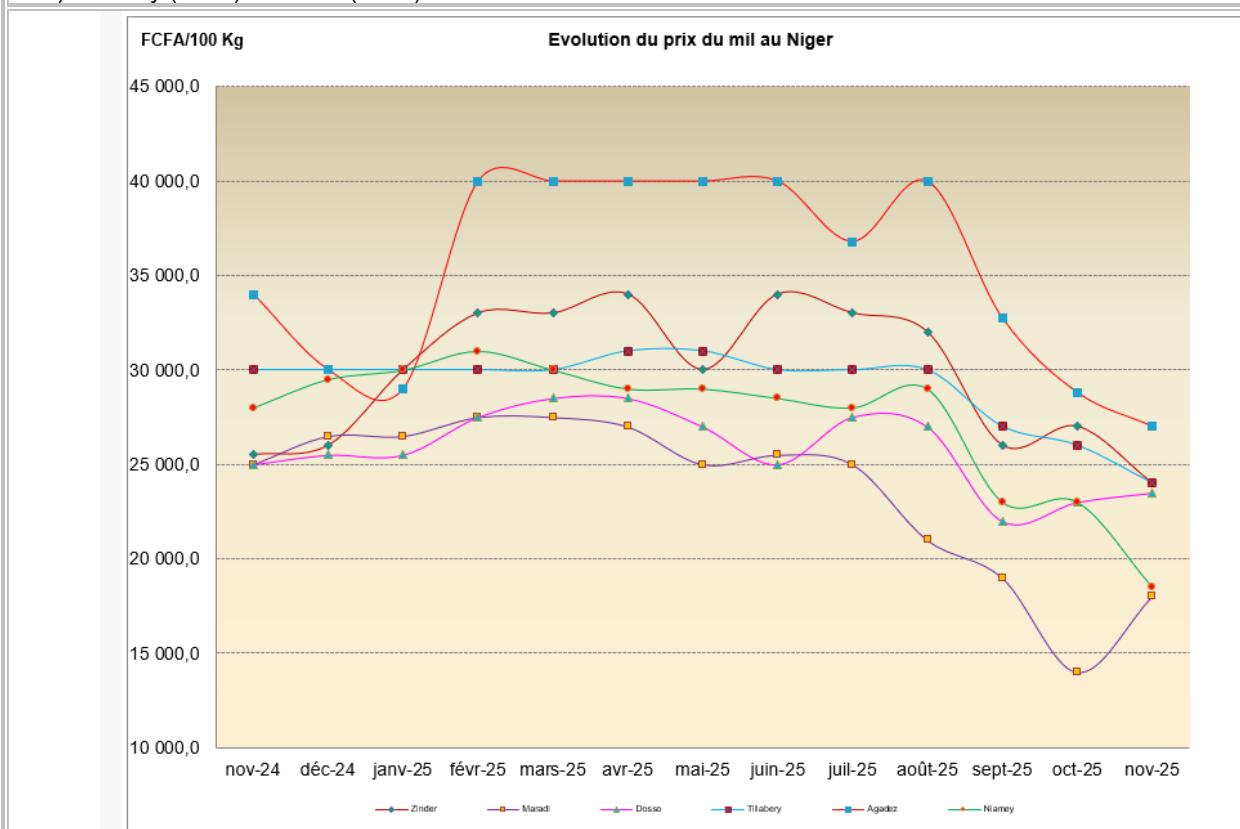
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	24 000	20 000	15 500
Maradi	Grand marché	42 000	18 000	15 000	14 000
Dosso	Grand marché	48 000	23 500	23 000	19 500
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	24 000	22 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	27 000	28 000	26 000
Niamey	Katako	44 000	18 500	18 000	17 000

Commentaire général : début novembre 2025, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une tendance à la baisse sur 46% des marchés, une stabilité sur 25% des marchés et une hausse sur 29% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, baisse à Tillabéry (-8%) et Niamey (-4%), stabilité à Zinder, Maradi, Dosso et Agadez ; ii) **le mil local**, baisse à Niamey (-20%), à Zinder (-11%), à Tillabéry (-8%) et à Agadez (-4%) ; iii) **le sorgho local** : baisse à Agadez (-20%), Niamey (-10%), Tillabéry (-9%), et Dosso (-2%), stabilité à Zinder et hausse à Maradi (+7%), Tillabéry (+5%) et Agadez (+8%) et iv) **le maïs importé**, Baisse à Maradi (-22%), Zinder (-14%) et Tillabéry (-5%), hausse de (+3%) à Dosso et Niamey chacun et stabilité à Agadez. **L'analyse spatiale :** le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Dosso. Par contre il est moins élevé à Maradi et à Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé**, stabilité à Zinder, Maradi, Dosso et Agadez, baisse à Tillabéry et Niamey ; ii) **le mil local**, baisse à Zinder, Tillabéry, Agadez et Niamey, hausse à Maradi et Dosso ; iii) **le sorgho local**, baisse à Dosso et Niamey, hausse à Maradi, Tillabéry et Agadez et stabilité à Zinder et iv) **le maïs importé**, baisse à Zinder, Maradi et Tillabéry, hausse à Dosso et Niamey, stable à Agadez.

Comparés au même mois de l'année passée, les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse du prix à Niamey (-34%), à Maradi (-28%), à Agadez (-21%) à Tillabéry (-20%) à Zinder et à Dosso (-6%) ; ii) **le sorgho**, à Niamey (-49%), à Maradi (-48%), à Tillabéry (-29%), à Agadez et Zinder (-22%) et à Dosso (-16%) ; iii) **le riz importé**, baisse à Maradi (-32%), Agadez (-31%), Tillabéry (-29%), Zinder (-28%), Niamey (-27%), et Dosso (-20%) et iv) **le maïs**, baisse de (-38%) à Maradi, (-35%) à Zinder et à Agadez, (-28%) à Dosso, (-24%) à Tillabéry et (-6%) à Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé**, baisse à Maradi (-21%), à Niamey (-20%), à Tillabéry et Agadez (-14%), à Zinder (-13%) et à Dosso (-11%) ; ii) **le mil local**, baisse à Niamey (-31%), à Maradi (-22%), Tillabéry (-12%), Agadez (-8%), Zinder et Dosso (-1%) ; iii) **le sorgho local**, baisse à Maradi et Niamey (-35%), Tillabéry (-21%), Zinder (-17%), Dosso (-9%) et Agadez (-7%) et enfin iv) **le maïs importé**, baisse à Maradi (-38%), Zinder (-34%), Niamey (-26%, Agadez (-23%) Tillabéry (-19%) et Dosso (-15%).

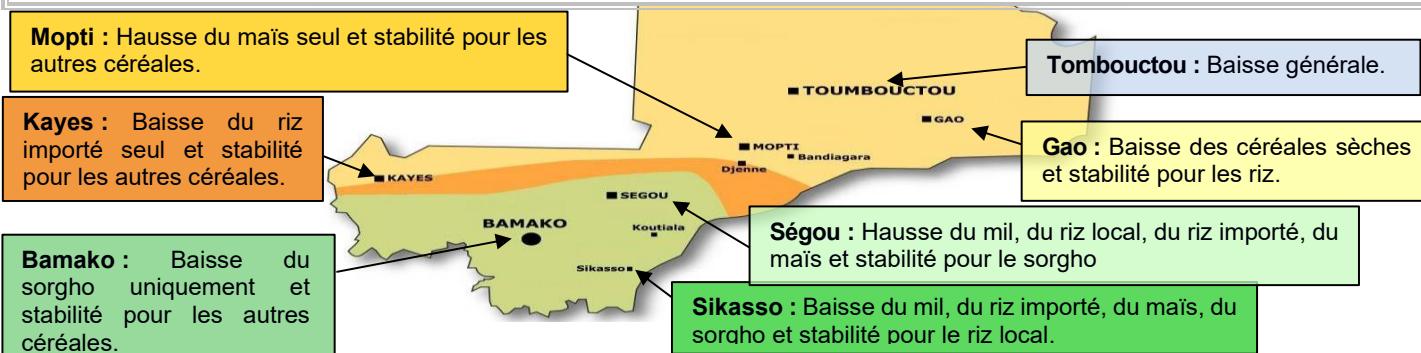
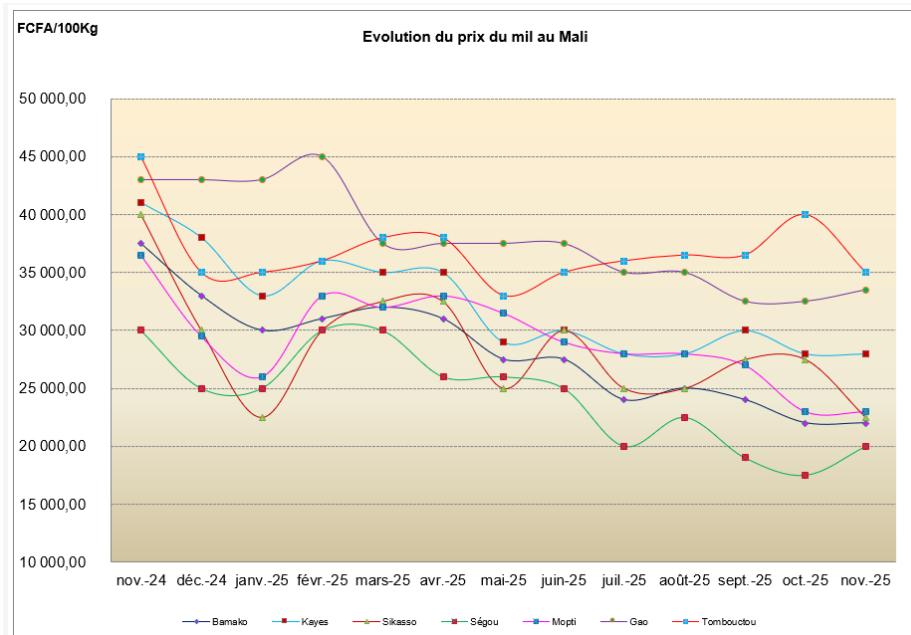


1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadjé	45 000	41 000	22 000	18 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	31 500	28 000	24 000	20 000
Sikasso	Sikasso centre	42 500	41 000	22 500	19 000	14 000
Ségou	Ségou centre	42 500	42 500	20 000	17 500	17 500
Mopti	Mopti digue	49 000	45 000	23 000	19 000	18 000
Gao	Parcage	65 000	56 000	33 500	30 000	30 000
Tombouctou	Yoobouber	40 000	-	35 000	35 000	32 000

Commentaire général : début novembre, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont restés globalement stables avec toutefois des cas de baisse voire de hausse particulièrement à Ségou. C'est ainsi que les baisses observées ont été pour : i) **le mil** à Sikasso (-18%), à Tombouctou (-13%) et à Gao (-4%) ; ii) **le sorgho** à Tombouctou (-13%), à Bamako (-10%), à Gao (-8%) et à Sikasso (-5%) ; iii) **le maïs** à Tombouctou (-16%), à Sikasso (-7%) et à Gao (-5%) ; iv) **le riz local** à Tombouctou uniquement (-11%) et v) **le riz importé** à Sikasso (-9%) et à Kayes (-3%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Ségou uniquement (+14%) ; ii) **le maïs** à Mopti (+6%) et à Ségou (+3%) ; iii) **le riz local** à Ségou uniquement (+6%) et iv) **le riz importé** à Ségou uniquement (+6%). Partout ailleurs à concurrence de 61%, les prix sont restés stables pour toutes autres céréales et autres marchés. L'analyse spatiale des prix fait ressortir que le marché de Ségou reste désormais le marché le moins cher pour **le mil et le sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour **le maïs** ; Tombouctou est actuellement le moins cher pour **le riz local** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, la situation est restée stable pour Gao encore le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches** (mil, sorgho et maïs). Comparés à début novembre 2024, les prix sont partout en baisse sauf à Tombouctou pour le sorgho, qui est resté stable. Ainsi les variations par produit sont pour : i) **le mil**, en baisse respectivement à Sikasso (-44%), à Bamako (-41%), à Mopti (-37%), à Ségou (-33%), à Kayes (-32%), à Gao et Tombouctou (-22%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou et Bamako (-42%), à Mopti (-41%), à Sikasso (-37%), à Kayes (-29%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Ségou et Mopti (-33%), à Sikasso (-30%), à Bamako (-27%), à Kayes (-26%), à Gao (-13%) et à Tombouctou (-9%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Tombouctou (-33%), à Bamako (-18%), à Ségou (-15%), à Kayes et Gao (-7%), à Sikasso (-6%) et à Mopti (-2%) et v) **le riz importé**, en baisse à Sikasso (-25%), à Kayes (-23%), à Bamako et Ségou (-15%), à Mopti et Gao (-10%) et toujours non disponible à Tombouctou. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont variables pour toutes les céréales sèches sur tous les marchés. Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, baisse à Bamako (-23%), à Sikasso (-20%), Ségou (-17%), à Mopti (-16%), à Kayes (-9%), hausse à Tombouctou (+5%) et à Gao (+3%) ; ii) **le sorgho**, baisse à Ségou et à Mopti (-26%), à Bamako (-25%), à Sikasso (-18%), à Gao (-14%), Kayes (-10%), hausse à Tombouctou (+15%) ; iii) **le maïs**, baisse à Mopti (-25%), à Sikasso (-20%), à Ségou et à Bamako (-16%), à Gao (-6%) et stable Tombouctou ; iv) **le riz local**, baisse à Tombouctou (-15%), à Ségou (-1%), en hausse à Gao (+24%), à Mopti (+12%), à Kayes (+8%), à Bamako (+3%) et stable à Sikasso et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-13%) et à Sikasso (-9%), hausse à Gao (+17%), à Mopti (+11%), à Bamako (+4%), à Ségou (+3%), et non disponible à Tombouctou.

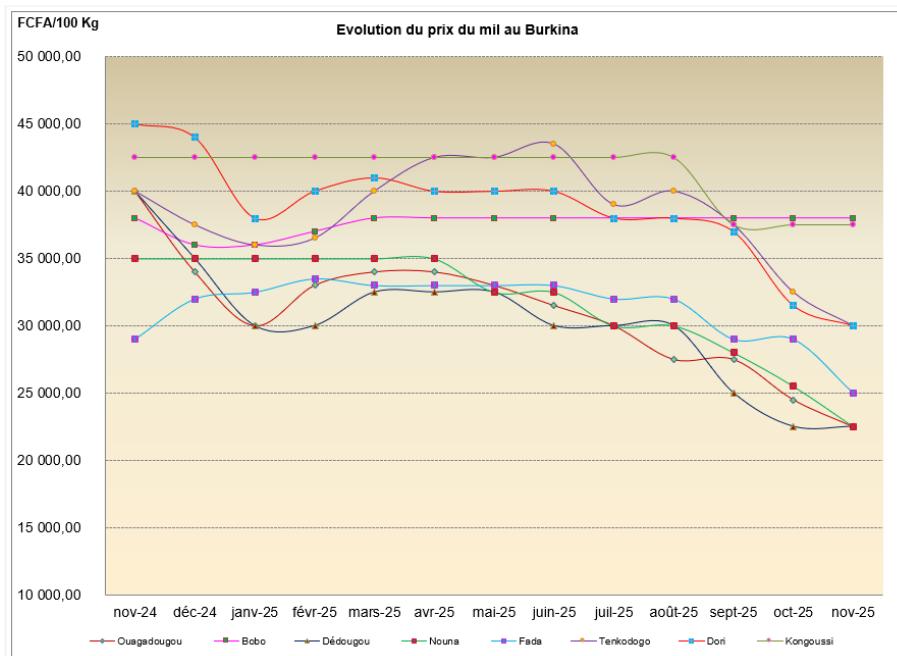


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	22 500	17 500	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	32 500	38 000	21 500	13 500
Mouhoun (Déodougou)	Déodougou	43 500	22 500	16 500	15 500
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	19 000	19 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	25 000	19 000	19 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	47 500	30 000	17 000	17 000
Sahel (Dori)	Dori	44 000	30 000	25 000	25 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	37 500	25 000	24 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début novembre, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est à la baisse. i) Pour le **mil**, baisse à Fada (-14%), Nouna (-12%), Ouagadougou et Pouytenga (-8%) et Dori (-5%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-24%) à Fada, (-8%) à Ouagadougou et à Pouytenga, (-7%) à Bobo, (-6%) à Déodougou et (-4%) à Dori, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Bobo (-25%), à Fada (-22%), à Pouytenga (-15%) et à Déodougou (-14%) et stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Déodougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. Comparés à début novembre 2024, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales à l'exception du riz, dont les prix ont enregistré une hausse notable de 6% à Pouytenga. Les variations par produit sont pour : i) le **riz** à Déodougou (-28%), Ouagadougou (-26%), Bobo (-23%), Dori (-21%) et Nouna (-8%), stabilité sur les autres marchés ; ii) le **mil**, les baisses atteignent (-44%) à Déodougou et à Ouagadougou, (-36%) à Nouna, (-33%) à Dori, (-25%) à Pouytenga, (-14%) à Fada et (-12%) à Kongoussi ; iii) le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-45%) à Déodougou, (-38%) à Ouagadougou, (-31%) à Nouna, (-30%) à Fada, (-28%) à Dori, (-26%) à Pouytenga, (-17%) à Kongoussi et (-9%) à Bobo et iv) le **maïs** en baisse de (-38%) à Déodougou, (-26%) à Pouytenga, (-25%) à Bobo, (-24%) à Fada, (-23%) à Dori, (-22%) à Nouna, (-19%) à Ouagadougou et (-11%) à Kongoussi. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix des céréales sont variables d'un marché à l'autre. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, hausses de (+23%) à Nouna, (+16%) à Kongoussi, (+13%) à Pouytenga, (+8%) à Fada, baisse de (-21%) à Bobo et (-11%) à Ouagadougou, stabilité sur les autres marchés ; ii) le **mil**, hausses de (+33%) à Kongoussi et (+32%) à Bobo. Baisses enregistrées à Ouagadougou (-26%), (-20%) à Déodougou, à Nouna (-14%), à Dori (-10%), (-6%) à Fada et (-4%) à Pouytenga ; iii) le **sorgho**, hausses de (+12%) à Bobo, (+4%) à Kongoussi, baisse de (-21%) à Déodougou, (-20%) à Ouagadougou, (-17%) à Fada, (-15%) à Pouytenga, (-7%) à Dori et (-5%) à Nouna. Housse observée à Kongoussi (+10%) et à Bobo (+6%) et iv) le **maïs**, (-29%) à Bobo, (-19%) à Pouytenga, (-18%) à Déodougou, (-14%) à Fada, (-12%) à Ouagadougou et (-6%) à Nouna, hausse de (+7%) à Kongoussi et (+1%) à Dori.



Bam : stabilité générale des céréales.

Sahel : stabilité pour le maïs, baisses des autres céréales

Kossi : baisse pour le mil et stabilité des autres céréales

Gourma : baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz

Mouhoun (Déodougou) : baisse du sorgho et du maïs, stabilité du mil et hausse pour le riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse du riz, du mil et du sorgho, stabilité pour le maïs

Hauts Bassins (Nieneta) : stabilité du mil et baisse des autres céréales.

Centre – Est (Pouytenga) : baisse des céréales sèches, hausse du riz.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début novembre 2025, malgré l'insécurité et les déplacements de populations, les marchés nigériens restent bien approvisionnés grâce à la nouvelle récolte et au déstockage des commerçants. Les prix des céréales sont globalement bas, favorisés par l'abondance de l'offre, l'interdiction d'exportation et la régularité des approvisionnements. Le gouvernement a également pris des mesures pour protéger la production locale et renforcer la sécurité alimentaire.

Agadez : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est globalement bonne avec une disponibilité des produits locaux (fruits et légumes), des céréales et du niébé en provenance des régions de Maradi et Zinder. Cependant à Agadez ville cette situation présente des inquiétudes notamment chez les migrants, en raison de la fin des distributions de bons alimentaires par le HCR.

Zinder : La situation alimentaire est en amélioration grâce aux bonnes récoltes et à la baisse des prix des denrées, favorisant l'accès des populations à la nourriture. Cependant, certaines zones vulnérables restent touchées par une insécurité alimentaire persistante tandis que la collecte des céréales connaît un léger ralentissement dû à l'absence de commerçants étrangers.

Maradi : Nonobstant la bonne saison des pluies, la région de Maradi fait face à une insécurité alimentaire modérée dans la partie nord de la région aggravée par les conflits armés, le déplacement des populations et les inondations. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont abordables. Ils sont inférieurs à ceux pratiqués l'année passée et la moyenne quinquennale (2020-2024).

Tillabéry : Malgré les mesures gouvernementales et l'appui des acteurs humanitaires, la région de Tillabéry demeure confrontée à une insécurité alimentaire persistante. Bien que la pluviométrie ait été favorable à la production agricole, l'insécurité et les déplacements de populations en limitent les bénéfices. En revanche, dans la communauté urbaine de Tillabéry, la situation alimentaire reste stable avec des marchés bien approvisionnés et des prix relativement bas.

Dosso : La sécurité alimentaire est globalement bonne dans cette région du fait d'une bonne campagne agropastorale. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix des principales céréales sont à la baisse sur les marchés.

Mali

Début novembre, la situation alimentaire est contrastée : elle s'améliore dans le sud grâce aux récoltes tandis que le nord et les zones de conflit restent touchés par l'insécurité alimentaire en raison des difficultés d'accès et des perturbations commerciales. L'instabilité sécuritaire et les restrictions sur le carburant paralySENT partiellement les transports et certaines activités économiques, réduisant les revenus et le pouvoir d'achat des ménages pauvres.

Bamako : la situation alimentaire est globalement acceptable mais affectée par les difficultés d'approvisionnement en carburant. Sur les marchés des disponibilités alimentaires acceptables existent certes mais la baisse du pouvoir d'achat fragilise davantage l'accès des ménages pauvres aux denrées.

Kayes : la situation alimentaire est jugée encore satisfaisante dans l'ensemble en dépit de la baisse de l'offre sur le marché, des stocks familiaux et communautaires. Les stocks publics à l'OPAM sont actuellement de 994 tonnes de céréales dont 494 de maïs et 500 tonnes de riz importé.

Sikasso : la situation alimentaire connaît une amélioration avec les premières récoltes des produits de la campagne comme le maïs, le fonio, l'arachide et autres tubercules. L'offre sur le marché en céréales locales reste certes moyenne mais ces produits contribuent au renforcement des stocks familiaux des ménages.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région où aucun changement d'habitude alimentaire n'est constaté. Toutefois le niveau d'approvisionnement du marché connaît une baisse pour l'ensemble des spéculations d'où des hausses de prix observées.

Mopti : la situation alimentaire est restée fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité tout de même acceptable en cette période de récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste faible et la situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et des activités économiques.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne avec les difficultés d'approvisionnement à travers la fluidité des échanges par voie terrestre. Au cours du mois une baisse de prix des céréales sèches est observée certainement à la faveur des distributions alimentaires des humanitaires et des facilités du transport fluvial.

Tombouctou : La situation alimentaire s'améliore grâce aux récoltes de riz de contre-saison et aux distributions alimentaires. La crue actuelle favorise également les échanges commerciaux en facilitant le transport fluvial. L'ensemble de ces facteurs contribue à une meilleure disponibilité des produits et à une baisse des prix bénéfique pour les consommateurs.

Burkina

La situation alimentaire continue de s'améliorer grâce aux produits de la nouvelle campagne. La diversité et l'abondance des denrées sur les marchés favorisent de meilleures habitudes alimentaires et entraînent une baisse générale des prix liée aux nouvelles récoltes, au déstockage et à la baisse de la demande des ménages. Beaucoup de ménages vivent désormais de leur propre production, réduisant la pression sur les marchés. Cette dynamique positive est soutenue par les interventions conjointes des acteurs humanitaires et des services de l'État.

Hauts Bassins : La situation alimentaire reste globalement satisfaisante, avec des marchés bien approvisionnés grâce aux nouvelles récoltes qui entraînent une baisse des prix. Dans la région de la Boucle du Mouhoun, la disponibilité des produits s'est améliorée tant sur les marchés qu'au sein des ménages, et la réouverture des voies d'accès favorise un approvisionnement régulier.

Gourma : La situation alimentaire s'est améliorée grâce à la disponibilité de produits frais issus des nouvelles récoltes tant sur les marchés qu'au sein des ménages. En cette période, la majorité des ménages s'approvisionnent principalement à partir de leur propre production contribuant ainsi à la baisse des prix observée sur les marchés.

Centre Est : La situation alimentaire s'est améliorée et demeure globalement satisfaisante. Cette amélioration résulte d'une bonne disponibilité des produits tant sur les marchés qu'au sein des ménages. Elle est également soutenue par la baisse des prix observée sur les marchés.

Sahel : La situation alimentaire et nutritionnelle demeure moyenne. Les ménages disposent de produits issus des nouvelles récoltes. Les prix satisfaisants du bétail permettent aux producteurs et populations hôtes de générer des revenus pour renforcer leurs vivres de subsistance et couvrir leurs dépenses sociales.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante et continue de s'améliorer pour les populations. Les produits issus de la nouvelle campagne sont de plus en plus disponibles et diversifiés, contribuant ainsi à répondre aux besoins de consommation des ménages.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage : Malgré quelques retards des pluies et ressemis en début de saison, la saison a bénéficié de précipitations abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace favorisant ainsi le développement des cultures et de la couverture herbacée. Le cumul pluviométrique est excédentaire à plus de 75 % dans les zones suivies. Quant au riz, l'heure est à la récolte et la production a été bonne dans l'ensemble du pays. Certains produits maraîchers locaux (tomate, poivron, carotte...) sont rares sur les marchés nationaux.

La situation phytosanitaire : La situation est globalement calme sur tout le pays. Cependant les conditions humides post-inondation peuvent favoriser l'apparition de maladies fongiques et des ravageurs dans les cultures céréaliers et maraîchères. Cette situation est surveillée par les services spécialisés.

La situation pastorale : la situation pastorale au Niger est globalement bonne, avec une bonne disponibilité de fourrage et une santé animale satisfaisante. Les transhumances internes ont commencé dans plusieurs zones, facilitées par la disponibilité des points d'eau de surface présents dans la majorité des zones pastorales, réduisant ainsi les conflits entre éleveurs à cause l'abreuvement du bétail. Les animaux présentent un bon embonpoint

Mali

Le mois a été marqué par une rareté des pluies avec une mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace. Le cumul pluviométrique est tout de même apprécié normal à excédentaire dans les régions du centre et du Nord du pays. Cette mauvaise répartition aura certainement des conséquences sur le rendement des cultures surtout pour les semis tardifs. C'est également la période de début des grandes récoltes des cultures comme l'arachide, le niébé, le fonio, le maïs, le riz, le sésame, le soja, le voandzou et le sorgho.

Au niveau de certains périmètres rizicoles, ce ne sont pas encore les récoltes en fonction des systèmes de culture.

La période concerne aussi le démarrage des activités de maraîchage de saison froide ; les emblavures sont en cours et le bon niveau de remplissage des retenues d'eau devrait permettre une bonne campagne en perspective.

La situation phytosanitaire reste relativement calme avec toutefois la présence de la chenille légionnaire dans des parcelles par endroits et des oiseaux granivores dans les localités de Bankass et Yélimané.

S'agissant des conditions d'élevage, l'assèchement des herbacés se poursuit. Les pâturages herbacés et ligneux restent encore assez bien fournis. Le niveau de biomasse reste normal à excédentaire. Quant aux pâturages aquatiques notamment le bourgou, la croissance se poursuit. D'autre part, les pluies enregistrées ont permis un bon remplissage des points d'eau, facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. Ces conditions d'ensemble assurent un bon état d'embonpoint des animaux. Toutefois les difficultés de déplacement des troupeaux dans les zones d'insécurité limitent l'accès à certains pâturages et points d'eau.

Burkina

La campagne agricole évolue de façon satisfaisante. Elle est marquée par la phase des grandes récoltes ainsi que par la maturation des quelques spéculations encore en attente. On observe aussi les travaux de fin de campagne hivernale (confection de greniers, maraîchage, etc.). Toutefois, certaines poches de sécheresse, notamment dans la région de l'Est, ont entraîné des pertes de récoltes.

Dans la région des Koulsé, plus de 320 hectares de bas-fonds rizicoles ont été aménagés dans les zones reconquises afin de favoriser la production locale. Les populations bénéficient notamment de 8 tonnes de semences et de 37 tonnes d'engrais, ce qui vise à renforcer leur autonomie et à réduire leur dépendance à l'assistanat (<https://bit.ly/43ziVbu>). Cette initiative va contribuer à l'atteinte des objectifs nationaux de l'Offensive agropastorale 2023-2025 qui ambitionne, au niveau national, une production globale de sept millions (7 000 000) de tonnes de céréales dont : 20 000 tonnes de blé, 2 415 739 tonnes de maïs, 1 000 000 de tonnes de riz paddy, 968 533 tonnes de mil, 2 548 686 tonnes de sorgho et 43 013 tonnes de fonio.

Sur le plan hydraulique, les points d'eau et les cours d'eau présentent un niveau de remplissage globalement satisfaisant facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. Le pâturage naturel et le tapis herbacé sont disponibles dans l'ensemble des zones pastorales, ce qui améliore la situation alimentaire des animaux. Cette disponibilité contribue de manière significative les conditions d'élevage. Le bon niveau de remplissage des cours d'eau favorisera également une exécution efficace des activités maraîchères

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions de développement :

- Quarante femmes formées pour servir de noyau de formatrices en entrepreneuriat vert et en adaptation au changement climatique lors d'un atelier organisé par le CCRS (commission climatique pour la région du sahel) en collaboration avec le ministère de l'environnement
- 13 octobre, atelier de formation sur la production de semences, gestion intégrée des ravageurs, des maladies des cultures, gestion des récoltes et post récolte, organisé par le programme "soil values" en collaboration avec l'Icrisat (institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi arides et l'appui financier de la coopération internationale des pays bas
- Celebration le 16 octobre de la journée mondiale de l'alimentation autour du thème "main dans la main pour des aliments et un avenir meilleurs"
- Distribution de semences par la fédération des femmes et jeunes pour le développement du maraîchage au Niger (FEJEDEMA) en faveur des maraîchers des régions de Dosso, Tillabéry, Maradi et Niamey d'un montant de 6 280 000 FCFA
- 6ème édition du "consommer local dans l'espace UEMOA" célébré le 25 octobre sous le thème "consommer local, facteur de développement des chaînes de valeurs régionales compétitives de l'UEMOA"
- Du 28 octobre au 2 novembre, tenue de la semaine "Hadin Kaye", pour valoriser et promouvoir les produits locaux, organisé par le groupement d'intérêt économique pour la promotion artistique et culturelle (JIPAC Niger), lancée sous le thème "cohésion sociale, paix et sécurité"
- Du 29 au 31 octobre tenue à Tillabéry du forum des ONGs et Associations de développement en vue de d'harmoniser les efforts dans la mise en œuvre des priorités nationales, en cohérence avec la vision de la refondation prônée par les plus hautes autorités

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite du programme de plan national de réponses 2025 par le CSA à travers des distributions gratuites et des ventes subventionnées ; et diverses interventions à la faveur du mois d'octobre dédié « mois de la solidarité ».
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/rtwLL3no>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/KtwLZyCV>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- La Russie prête à fournir 20.000 tonnes de produits pétroliers et agricoles par mois au Mali. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/WtwLZhq3>

Actions de développement :

- Lancement de la campagne spéciale de vaccination contre la peste des petits ruminants. Lire la suite > <https://cutt.ly/UtwLZnI8>
- 5ème Edition du MITA vers un accès accru aux technologies et innovations agricoles. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/UtwLZI22>
- Consommer local : les acteurs préconisent l'industrialisation. Lire la suite > <https://cutt.ly/XtwLZLyZ>
- Partenariat BNDA-SFI : plus 23 milliards de FCFA pour soutenir les PME maliennes. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/YtwLZ6wG>
- Un atelier de validation de la charte nationale des banques de gènes et de semences communautaires au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/FtwLXdPa>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques

Actions de développement :

- Campagne agricole 2025-2026 : Dans le Bankui, le Gouverneur félicite le projet RESICOM pour sa contribution à l'offensive agropastorale et halieutique. Lire la suite><https://bit.ly/42BxR8q>
- Promotion des produits locaux : le Premier ministre aux côtés des femmes rurales à Koudougou. Lire la suite> <https://bit.ly/4o7ondW>
- Burkina : Plus de 320 hectares de bas-fonds rizicoles aménagés dans les zones reconquises des Koulsé, selon Igor Birba. Lire la suite> <https://bit.ly/43ziVbu>
- Burkina/Filière coton : Le président Ibrahim Traoré salue la renaissance d'une fierté industrielle nationale. Lire la suite> <https://bit.ly/47Vq8nL>
- Visite de champs vitrines à Boromo : Des résultats prometteurs pour la souveraineté alimentaire. Lire la suite> <https://bit.ly/4r0SDZY>

5- Actions menées – (octobre 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :	Appui-conseil :
SANC2S :	<ul style="list-style-type: none"> • Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry • Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon • Suivi de multiplicateurs • Appui conseil des producteurs sur la compétence travaux d'entretien : (micro dose, démarlage, formulation d'engrais) • Appui conseil des producteurs sur les principaux ravageurs de la culture du mil et Niébé
Tchi-Horon :	Autres :
<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation au niveau des parcelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Appui conseil des producteurs sur la lutte contre la mineuse de l'épi de mil • Appui conseil des producteurs sur les techniques poste récolte • Appui conseil des producteurs sur la régénération naturelle assistée RNA

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :	Appui-conseils des kits d'élevage :
TCHI-HORON	<ul style="list-style-type: none"> • Une session de formation sur la traçabilité au tour des produits transformés AE à base de fonio et de maïs ; produits Forestiers Non Ligneux (FNL) à base de fruit du baobab à Kayes avec 10 personnes dont 7 femmes.
SANC2S	<ul style="list-style-type: none"> • Un atelier de validation du programme et module de formation sur les politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle à Koutiala avec 33 personnes dont 20 femmes.
Appui/conseils :	<ul style="list-style-type: none"> • Assistance alimentaire et nutritionnelle dans les communes de Dourou et Dandoli aux femmes enceintes et allaitantes (FEFA) et aux enfants de 6 à 23 mois dans le cadre du projet PI PAM pour 18.541.000 FCFA. • Remise de kits d'une valeur de 38.184.750 FCFA au profit de 75 bénéficiaires engagés dans des activités de petit commerce dans les communes de Gao, Gabéro et Gounzoureye. Chaque kit comprenait des denrées alimentaires (céréales, condiments et autres produits alimentaires) ainsi que d'autres articles (chaussures, vêtements et tissus) destinés à la vente, permettant aux bénéficiaires de démarrer leurs activités économiques dans le cadre du projet PAPSE-GIZ.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :	Appuis conseil pour la vulgarisation des bonnes pratiques de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion
SANC2S	<ul style="list-style-type: none"> • Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, https://www.simagri.net ; • Diffusion des offres de vente et d'achat Des produits agricoles de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ; • Burkina Faso : LeFaso.net lance la 1re édition de la foire virtuelle 2025 Le Faso Digital. Afrique Verte Burkina a pris un stand d'exposition pour la plateforme SIMAgri, www.simagri.net • Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ; • Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ; • La poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinion au profit des bénéficiaires de cette localité ; • Accompagnement de 4 unités de transformation à la foire Salon de la Femme Rurale (SAFER) à Koudougou ;
	Tchi Horon I <ul style="list-style-type: none"> • 02 Animations/Sensibilisation et 01 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 01 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 78 personnes dont 52 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ; • Suivi du site de Moringa ; • Appui/conseil par la Direction régionale de l'environnement pour le traitement au niveau des sites de Moringa à Dori. Projet Diversité des cultures : <ul style="list-style-type: none"> • Sélection participative des variétés du mil et niébé dans le village de Zitenga le 06 novembre 2025